

# 7

## FRANÇAIS

**L'**importance du français, et le temps de travail à accorder à cette matière en prépa sont sujets à débat. Si chacun convient qu'il est impératif d'étudier les trois œuvres de l'année dans des profondeurs sérieuses, les avis sont partagés sur la place précise à donner à cette matière représentant entre 16 et 20% des coefficients écrits.

Annonçons d'ores et déjà notre point de vue : on peut le déplorer ou bien s'en réjouir, mais la pondération totale (écrits + oraux) des coefficients de concours relègue le français en fin de classement des matières en prépa scientifique (8,5% dans le cas des concours Centrale, quand le TIPE est à 5,5%).

Dans le contexte d'allocation de ressources limitées que représente la prépa, votre temps de travail ne sera pas le mieux investi à faire

## Je Vais Vous Apprendre à Intégrer l'X

du français. Vous devez toutefois vous appuyer sur certaines bases, ce qui suppose :

- **Une mise à niveau en orthographe**, vocabulaire, syntaxe et expression et culture en sup (si besoin) ;
- **Une phase d'acquisition de l'essentiel** de ce qui fera votre force lors des concours, phase que nous estimons à environ 50 heures de travail en spé.



Soyons clair, le thème de l'année de votre sup n'étant pas évalué lors de vos concours, votre première année doit vous servir à apprendre à problématiser et à vous exprimer correctement, et votre travail de fond doit **se limiter à revoir votre cours pour le devoir suivant** ; tout investissement supplémentaire est (de notre point de vue) sous-optimal dans l'optique des concours. De plus, être légèrement sous-préparé pour vos premières dissertations aura l'avantage de vous obliger à vous focaliser sur l'analyse et la problématisation, qui sont les réels points difficiles ici.

Comme vous le savez, vos qualités en français seront évaluées sur la seule base de deux exercices : le résumé et la dissertation. Mais chaque concours est différent, ce qui donne :

Concours	Résumé	Dissertation
Polytechnique	×	✓
Centrale-Supélec	✓	✓
Mines-Ponts	×	✓
CCP	✓	✓
E3A	×	✓

# RÉSUMÉ

## Ce qu'on ne vous dit pas (assez)

### 1. Le résumé, un exercice... scientifique !

Cela peut paraître surprenant, mais dans la mesure où il requiert beaucoup d'analyse/synthèse, de précision et de densité, et finalement peu d'apport personnel (l'éventuelle élégance de votre prose), l'exercice de résumé (à Centrale et aux CCP) est une épreuve technique, plus scientifique que littéraire.

Le principe général : montrer qu'on a compris les idées exposées dans le texte par leur reformulation dans un langage simple et structuré. Ni plus, ni moins. Les concepteurs paraissent appliquer à leur grille d'évaluation ces paroles de Boileau : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire viennent aisément ».



« [Le résumé constitue] un excellent entraînement aux qualités requises quotidiennement par le métier d'ingénieur, précision, rapidité, rigueur, sûreté dans le choix et la restitution de l'information. »

-Rapport de jury Centrale-Supélec 2011, Français



« Le résumé étant une contraction, la concision de la formulation est une exigence impérieuse, pourvu que l'économie de mots soit au service de la clarté. »

-Rapport de jury CCP 2015, Français

Quiconque applique une bonne méthodologie, s'il évite fautes d'expression et autres inélégances, s'en sortira très bien.

## 2. Il requiert un travail mineur, mais ce travail paie

Une fraction des 8,5% des coefficients totaux, c'est très peu de choses, mais le travail que vous devez y consacrer est encore inférieur à cette proportion. Il suffit de bien maîtriser la méthode, et plus aucune révision ne sera nécessaire. Apprenez une fois pour toutes ce que beaucoup de vos camarades ne connaissent même pas, et n'y pensez plus. Voici ce que vous devez savoir.

## Méthode au jour le jour

### 1. Les grands principes

- Pour rappel, il s'agit de **produire une version « réduite » du texte, sans aucun apport personnel**. Vous devez en reproduire l'essence, c'est-à-dire également le ton, le style, et les éventuelles prises de position. Vous devez aboutir à un texte parfaitement compréhensible pour un lecteur non averti, sans ajout aucun.
- **Il faut en priorité garder intacte la colonne vertébrale du texte**. Retranscrire un texte à dix ou quinze pourcents de sa longueur vous imposera fatalement de ne pas être exhaustif et de sacrifier du sens ; cependant, ne sacrifiez jamais les arguments qui soutiennent la thèse centrale du texte, une fois que vous l'avez identifiée.
- **La restitution des idées du texte original doit être organisée**. Faire trois parties (ne pas écrire I, II, III ; sauter des lignes suffit) permet une restitution sobre des grands mouvements du texte, et c'est un maximum. N'en faites que deux si le texte est en deux parties.
- **Notre procédé consistera à écrire une pré-réduction d'environ 250 mots**, en trois parties, puis à l'ajuster à la longueur souhaitée. La règle étant de faire 200 mots à plus ou moins 10%, nous allons directement viser 220 mots, ce qui permettra d'être plus complet que les autres tout en restant dans les clous. Le

tout doit prendre 1h15, en accord avec la pondération relative de l'exercice par rapport à la dissertation.

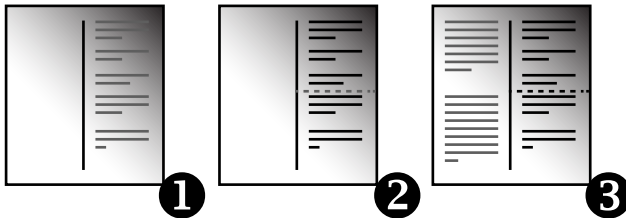
## 2. Pré-réduction : résumer à 250 mots en une heure

**Etape ①** : Séparez votre brouillon en deux parties par une ligne verticale. Les textes à contracter peuvent comporter de cinq à dix paragraphes. Sur la partie droite, résumez l'essence du premier paragraphe du texte, au 1/5 environ, en le reformulant. Faites de même pour le second, sans vous soucier pour le moment des enchaînements logiques. Continuez jusqu'au dernier. Cela devrait vous prendre 30 minutes.

Ce découpage par paragraphe assurera l'équilibre de votre production par rapport au texte original : vous prendrez la même quantité d'informations partout, sans privilégier spécialement certains paragraphes du texte original.

**Etape ②** : Une fois les paragraphes résumés, toujours sur la partie droite, déterminez très soigneusement le plan du texte, en trois grandes parties, qui doivent comporter chacune à peu près le même nombre de paragraphes. Tracez les deux démarcations horizontales entre ces trois grandes parties (ou la démarcation, si le texte à résumer est en deux parties).

**Etape ③** : sur la partie gauche, pour chacune des trois parties, écrivez un résumé des paragraphes en vis-à-vis. Ce résumé doit être cohérent et suivi.



## Je Vais Vous Apprendre à Intégrer l'X

Si jamais une idée est répétée, c'est qu'elle est importante ; cependant, votre travail de réduction vous impose de n'en rendre compte qu'une fois : faites-le à l'endroit le plus judicieux. Pour chacune des trois parties, visez environ 70 à 80 mots (110 à 120 mots s'il n'y a que deux parties). Prenez, là aussi, entre 20 et 30 minutes.

Vous vous retrouverez, au bout d'une heure, avec une contraction de texte de 200 à 250 mots sur votre brouillon.

### 3. Dégraissage à 220 mots, recopiage et relecture en 30 minutes

Si vous êtes au-delà des 220 mots, il va s'agir à présent de réduire la longueur de votre pré-réduction en en préservant le sens.

- **Barrez les phrases les moins essentielles.** Les exemples, particulièrement ceux qui illustrent (par opposition à ceux qui démontrent), font de très bonnes cibles. Mais il est attendu que vous ayez aussi à sacrifier du sens : épargnez au mieux possible les arguments qui étayent la thèse centrale du texte.
- **Remplacez les groupes de mots les moins essentiels** par des mots chevilles plus courts. Par exemple, « ainsi » (un mot) remplace avantageusement « C'est pourquoi » (trois mots), etc.

Recomptez et assurez-vous que vous ne dépassiez pas les 220 mots. Il ne vous reste qu'à recopier votre brouillon au propre sur votre copie d'examen, en traçant une barre tous les cinquante mots. Cette étape ne doit appeler aucune réflexion. Veillez uniquement à votre orthographe, à écrire lisiblement, à aérer votre prose.

Cette méthode assure d'une part que votre contraction retranscrit les éléments essentiels qui soutiennent la thèse principale du texte original, et d'autre part qu'elle est équilibrée et articulée comme lui, en gardant le maximum de sens possible.